

# DOSSIER DE PRÉSENTATION

*à l'attention de Monsieur le Maire de Locminé*

## Le Potager de mes (nos) Rêves

*Parcours ethnobotanique, ressource numérique & ancrage local à Locminé*

|                                                                      |                                          |
|----------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| <b>Porteur du projet</b><br>Patrick Le Ménahèze                      | <b>Commune</b><br>Locminé (Morbihan, 56) |
| <b>Association</b><br>Le Potager de mes (nos)<br>Rêves (depuis 2008) | <b>Date</b><br>Juin 2026                 |

## 1. Présentation du porteur de projet

---

## 1.1 Parcours et engagement

Ce chapitre présente Patrick Le Ménahèze, ses motivations et le chemin parcouru depuis ses premières recherches ethnobotaniques jusqu'à aujourd'hui.

**✍ À compléter : Votre prénom, nom, âge, situation familiale et lieu de résidence à Locminé.**

*Patrick Le Ménahèze, 44 ans, séparé, demeure 9 Résidence du Signan à Locminé.  
Je m'appelle Patrick Le Ménahèze, j'ai 44 ans, je suis séparé depuis 2014 et je vis à Locminé, 9 Résidence du Signan, chez Claudine Le Ménahèze (ma maman).*

**✍ À compléter : Quel a été le déclencheur de votre passion pour les plantes comestibles ? (la naissance de votre fille, votre installation à Saint-Allouestre...). Racontez en quelques lignes votre parcours personnel.**

*C'est tout d'abord venu d'un besoin de s'éloigner de la ville et de notre lieu de travail, pour nous rapprocher de la nature. La reprise de l'entreprise familiale a été très compliquée étant donné les difficultés financières, l'opération du cœur de mon papa, l'abandon d'un de ses plus gros clients (La Saur, suite à un changement de patron), et mon jeune âge (22 ans) ainsi que le manque d'expérience (un an de formation et un an de salariat). Et puis notre premier enfant est venu au monde et, avec elle, ma vision des choses à évoluer. J'ai réalisé que je ne voulais pas de cette vie-là pour nous, en débutant un potager pour que sa maman (cuisinière de formation) puisse lui préparer de bons petits pots. C'était aussi par amour pour elle, c'est elle qui m'a inspiré, qui m'a appris à aimer les légumes et aromates, épices... Ainsi que son expérience. Et puis le fait d'avoir notre propre jardin, cette surface en friche et la liberté d'en faire ce qu'on voulait, tandis qu'avant cela m'était interdit. J'ai découvert que je pouvais avoir la main verte, le bien que ceci procure et enfin la diversité « cachée » de ces légumes et plantes alimentaires, comestibles et/ou médicinales...*

**✍ À compléter : Quelles formations, lectures ou rencontres ont nourri vos 20 années de recherches ? Avez-vous des liens avec des botanistes, chercheurs ou associations reconnues ?**

*C'est avant tout l'ouvrage de l'association Kokopelli qui m'a inspiré. J'ai parrainé plusieurs espèces et cultivars qu'ils proposent (dont une tomate blanche « White Princess ») et commencé une « collection » de plusieurs milliers de plantes différentes, dès la deuxième année, notamment grâce à des sites d'échange de graines (ex : semeurs.fr) et puis deux serres maraîchères que mes parents m'ont payées et qui ont encore décuplé cette passion. C'est à partir de là que j'ai commencé à faire mes propres étiquettes et affichettes, à la main et sur ordinateur, à la fois pour que ma femme et moi puissions mieux nous y retrouver (sur les marchés où elle vendait mes plants mais également en cuisine), ainsi qu'à faire la liste grandissante de ces plantes, laquelle deviendra un « Tableau de rusticité » car je me suis mis à en cultiver de plus en plus exotiques (agrumes, vanille, caféier, cannellier...). Mais à partir de là je n'avais plus vraiment de limites. Je voulais faire le Potager de nos Rêves (que j'ai appelé le Potager de mes Rêves, officiellement, car je trouvais présomptueux de penser que nous avions / pourrions avoir tous le même (plus beau) rêve, d'autant qu'à cette époque il n'y avait pas encore les réseaux sociaux actuels, ni les smartphones, on n'entendait pas encore*

*parler de ce retour à la nature, si ce n'est pas rapport à l'alimentation bio qui prenait de l'ampleur). Et je voulais le partager à un maximum de personnes. C'était impensable de garder ce « secret » pour moi, nous. Alors j'ai commencé à réaliser un site internet du même nom, d'abord avec toutes les photos que je prenais (les deux premières années, 2007 et 2008) et des commentaires, pour montrer l'évolution, puis avec une visite virtuelle de ce potager. C'est à partir de là que j'ai appris à coder. L'idée c'était de créer une page avec la liste de toutes ces plantes et de pouvoir sa-voir quelles parties étaient comestibles, de quelle manière, simplement en survolant le nom de celles-ci. C'est ce que j'ai appelé l'encyclopédie. Autrement dit le premier outil dont j'avais besoin, qui n'existait nulle part (et n'existe toujours que sur ce site), que j'ai décidé de réaliser par moi-même, la première page du site internet actuel (et qui en est toujours le cœur). Puis j'ai découvert que je pouvais directement utiliser mon tableau de rusticité, comme base de données (à partir des langages PHP et SQL que j'ai donc décidé d'apprendre également), me permettant de réaliser ceci puis des fiches bien plus rapidement. Et donc au fil de mes recherches j'ai alimenté une énorme table (tableau de plus de 125 000 lignes par plus de 350 colonnes actuellement, soit plus de 40 millions de cellules), à la fois comme l'ont fait mes confrères mais également en « croisant » diverses autres tables mises à disposition dans les mêmes conditions de partage, grâce à ces connaissances acquises en développement, en parallèle, jusqu'à créer ces générateurs d'étiquettes, d'affichettes et d'herbiers-flores qu'il me manquait au début de cette aventure, raison pour laquelle j'ai fait ce choix d'un sacrifice pour que chacun puisse apprendre et enseigner cette biodiversité, sans passer sa vie sur ordi (ou téléphone) afin de toucher un maximum de monde.*

*Sinon je n'ai pas de formation ni de liens. J'ai tenté de contacter certains de ces confrères mais sans résultats, ou très décevants, comme Michel Chauvet qui m'a clairement dit qu'une encyclopédie comme la sienne était suffisante (sauf que celle-ci était semblable à wikipedia, contrairement à la mienne entièrement codée par mes soins, et donc avec ces outils uniques aujourd'hui disponibles). J'ai donc tout appris en autodidactie, que ce soit la botanique (ethnobotanique), grâce à plusieurs centaines d'ouvrages et sites (qui me servent de source et référence, au même titre que ce site l'est à présent) ou le développement web (grâce à des cours gratuits en ligne tout de même). Et je me suis débrouillé seul. Avec ma femme durant les six premières années, puis totalement, suivant dans ma tête une idée, un objectif, un rêve, énorme, sans savoir à qui ni comment en parler autrement qu'en le réalisant.*

## 1.2 L'association « Le Potager de mes (nos) Rêves »

Ce chapitre présente la structure associative qui porte le projet, son objet social et son fonctionnement.

**✎ À compléter : Date de création de l'association, numéro SIRET/RNA, objet statutaire exact, nombre de membres actuels, composition du bureau.**

*L'association a été créée en 2008 (naissance du site), mais déclarée le 30 janvier 2014, (avant la mise en ligne de l'encyclopédie - page principale sous la même forme qu'elle est encore à présent - et la parution du premier article correspondant, dans la Gazette), par moi-même et ma sœur Isabelle Le Ménahèze, tous deux cogérants depuis. Mais je suis le seul bénévole actif depuis également et il n'y a jamais eu de renouvellement d'adhésions ni d'assemblée générale.*

## LE POTAGER DE MES REVES

Association à but non lucratif, loi 1901, immatriculée sous le SIREN : 802 080 903.

Siège social : LDT LE RENDOIR, 56500 SAINT-ALLOUESTRE (peut être transféré par simple décision du conseil d'administration).

Adresse postale : 9 RÉSIDENCE DU SIGNAN, 56500 LOCMINÉ

### Objet statutaire :

- développer, protéger et partager le savoir sur les plantes potagères, au sens large de "plantes comestibles et/ou, en moindre mesure, utilisées par l'homme", et en particulier sur leurs usages et leurs cultures en respect (harmonie) avec la nature ;
- contribuer au développement, à la protection et au partage de la biodiversité de ces mêmes plantes : des espèces sauvages jusqu'au variétés cultivées ;
- re)donner goût à la vie en (re)donnant aux plantes potagères les valeurs qu'elles méritent et nécessitent.

Créer et présenter un exemple de « (re)localisation extrême », essentiellement agricole mais également – par extrapolation – artisanale.

Pour atteindre ses buts, l'association se dotera des moyens suivants :

- Site internet : <https://lepotager-demeresreves.fr/>, et plus particulièrement une base de données encyclopédique sur les plantes comestibles et/ou alimentaires du monde.
- Ecomusée botanique : parc composé de jardins, serres et potagers botaniques et conservatoires, d'une petite ferme ou basse-cour, d'une pépinière, d'un restaurant, d'une boutique et d'un musée.
- Production puis diffusion : vente, partage (échange et parrainage) et don de semences, plants mais aussi de récoltes (fruits, légumes, herbes...) et produits dérivés (ou transformés), de conseils techniques et d'idées en général, sur place et sur les marchés, manifestations (foires et salons), via internet (site, boutique, blog et forum et réseaux sociaux du Potager de mes Rêves, mais également tout autre(s) site(s) d'échange/partage sur la toile) et, éventuellement, par correspondance (courrier et/ou courriel).
- Et plus généralement toutes les opérations industrielles, commerciales ou financières, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou susceptibles d'en faciliter l'extension ou le développement.

### À compléter : Quelles ont été les principales actions menées par l'association depuis sa création en 2008 ?

- Une base de données sur plus de 120 000 plantes alimentaires (plus de 30 000 espèces), plusieurs milliards de pages et fichiers (PDF, DOC, JPG) & une infinité de possibilités (générations personnalisées).
- Fiches, étiquettes, affichettes, herbiers-flores, coloriages (notamment à partir des dizaines de milliers de planches botaniques du domaine public), calendriers lunaires, au formats PDF, JPG et/ou DOC, dans 250 langages.
- Moteur(s) de recherche interne et api de reconnaissance (via [pl@ntnet](mailto:pl@ntnet)).
- Une galerie d'une dizaine de milliers de photos apportées au domaine public.

- Une partie infos sur l'évolution du réchauffement-dérèglement climatique, à partir du jour du dépassement de la Terre, de mes propres relevés météorologiques mais également les données de rusticité (résistance au froid) des plantes, lesquelles sont le parfait indicateur (la preuve) de l'évolution de celui-ci. D'ailleurs, en plus d'une catégorie sur les plantes comestibles du Morbihan, de Bretagne et de France, notamment (plus de 200 catégories à présent), j'en ai développé une qui resseme celles qui se pérennisent (par acclimatation mais surtout par augmentation des températures car cela prend beaucoup plus de temps habituellement). Je suis également un des rares à me focaliser sur les minimas absolus annuels (pics de - température la plus froide de l'année) plutôt que sur une/des moyenne(s). Ces minimas étant davantage révélateurs puisque leurs hausses anormales entraînent la fonte des glaces et neiges, la disparition du gel, etc. Et donc à partir de là j'éveille les consciences tout en appuyant cette/ces solution(s).
- Ce qui fait que c'est aussi beaucoup d'écriture, à répétition.

C'est d'une part devenue la plus grande référence sur les plantes alimentaires au niveau mondial mais également la seule proposant ces outils de communication et d'apprentissage « externes » (que l'on peut personnaliser et ré-utiliser en dehors du cadre informatique, des écrans, etc.), en alliant les connaissances ethnobotaniques (base de données) à celles de développeur web (langages informatiques). Mais c'est donc également un « portail » ancré vers une prise de conscience et l'aide au développement d'un mode de vie alternatif (Terralisme, idéalisme de la Terre), à l'échelle mondiale. Ce que j'appelle R-É.M. (R-Évolution Mondiale – se lit « ré-aime ») puisque c'est le fait d'évoluer (vers une conscience universelle basée sur l'AVI, l'amour de/pour la vie, le vivant, l'amour bienveillant, au-delà du « simple » respect de celui/celle-ci) qui, en soit, est LA Révolution dans l'Évolution (humaine et l'Évolution « tout court »).

D'autres actions ont évidemment été menées : jardin éphémère à Vannes, distributions de graines et plants, développement (et aide au développement) de lieux de vie éconologiques – écolieux/oasis, plus ou moins ce que j'appelais « exemple de (re)localisation extrême » avant d'entendre parler d'autres projets – réseautage, dons de calendriers lunaires (pour la promotion des commerces, artisans et/ou associations locales), réalisation d'herbiers avec les enfants (famille), etc. Mais rien de comparable, équivalent, aussi notable, rien qui ne demande une équipe ou le sacrifice de ce site (celui-ci demandant au moins un temps plein, ne serait-ce que pour son maintien), lequel a donc largement été privilégié, étant la principale base de tout le reste, à partir de laquelle tant de possibilités sont envisageables et concrétisables (que ce soit directement à partir de cette association ou par d'autres personnes, associations, entreprises, organismes, à travers le pays et le monde, via internet et ces outils).

Enfin, j'ai également commencé à mettre en place une « publicité » (promotion) gratuite, responsable, éthique, sur le site. J'ai choisi le biau germe, groupement de producteurs (fermes biologiques) de semences paysannes (depuis 1981), ce qui permet également aux visiteurs de savoir où trouver facilement ces plantes, se fournir, de manière qualitative, en contribuant à la valorisation de ces acteurs aux valeurs indéniables, tout en envisageant des partenariats avec ceux-ci (avantages tarifaires, re-distribution des invendus, par exemple).

Ah oui et puis j'ai proposé à l'association Photo Club de Locminé une visibilité de leurs œuvres dans la galerie du site, lorsque j'ai découvert que le président était Jean-Félix Le Masle, mon professeur de CM2, mais ce dernier m'a répondu qu'ils avaient trop de choses en cours. L'idée c'était également de leur proposer de participer à

*l'enrichissement de l'encyclopédie en illustrations et puis un autre projet que j'ai commencé à développer en parallèle (sur le même site), qui consiste à placer les photos (et/ou cartes postales, en particulier anciennes) de Locminé sur un plan de la commune, en fonction des époques, afin que chacun puisse plus facilement s'immerger dans celles-ci, tout en ayant une vision globale et donc en donnant un sens, une dimension, supplémentaire à ces clichés. De là je compte/comptais proposer aux anciens de raconter leurs souvenirs, anecdotes, avant qu'ils ne disparaissent avec à tout jamais, c'est pourquoi j'ai réalisé l'arbre généalogique de notre famille, dans le but de faire le lien entre elles, au niveau locale (pour donner un ordre d'idée, lorsque l'on remonte à 5 générations cela correspond à 32 lignées directes et les actes – disponibles en ligne, sur le site des archives départementales – permettent de remonter jusqu'à la 11<sup>ème</sup> environ, soit à peu près 2 000 familles, ancêtres directs). Ceci sort évidemment du cadre du Potager de mes (nos) Rêves mais peut contribuer au développement de cette association également, de différentes manières (notamment par rapport au musée du potager qui est prévu dans les statuts, en re-crédant du lien, en partageant son savoir et vestiges de l'ancien temps, etc.).*

**✎ À compléter : L'association dispose-t-elle d'un budget propre ? De ressources régulières (cotisations, dons, ventes...) ? Joindre si possible le dernier bilan financier.**

*Tout est payé grâce à mes propres revenus (R.S.A. puis A.A.H.), depuis le début, et des aides ponctuelles de mes parents. Il n'y a pas de bilan financier. Les seules dépenses régulières sont celles liées aux deux hébergements du site, lesquelles s'élèvent à présent à environ mille euros à l'année. Le reste dépend des aléas, de mes besoins d'avancer au niveau de la production de plantes et/ou de l'affichage correspondant, et donc de mes moyens personnels ou de ce dossier, des aides envisageables (dans un sens comme dans l'autre, réciproquement, puisque je pars du principe que ce travail est une aide sérieuse au développement de n'importe quel territoire)...*

## 2. Le site internet : une ressource à rayonnement inter-national

---

### 2.1 Description et contenu

Le site [lepotagerdemesreves.fr](http://lepotagerdemesreves.fr) constitue le cœur de la démarche de Patrick. Il recense à ce jour plus de 120 000 fiches botaniques, accessibles gratuitement à tous.

**✎ À compléter : Adresse URL exacte du site. Date de lancement. Technologies utilisées (hébergement, CMS, base de données...).**

[lepotager-demesreves.fr](http://lepotager-demesreves.fr)

- *Date de lancement : 2008 ;*
- *Hébergement : Nuxit – groupe Celeste, 20 rue Albert Einstein 77420 Champs sur Marne ;*
- *Langages HTML, CSS, PHP, SQL et format AMP (« Accelerated Mobile Pages », privilégié par Google) ;*

[terralisme.fr](http://terralisme.fr)

- *Date de lancement : mai 2025 ;*
- *Hébergement : o2switch, Chemin des Pardiaux, 63000 Clermont-Ferrand ;*
- *Langages HTML, CSS, PHP, SQL et format AMP (« Accelerated Mobile Pages », privilégié par Google) ou JS (notamment pour les générateurs qui ne sont donc accessibles que sur ce domaine) ;*

**🔗 À compléter : Décrivez les grandes rubriques du site : fiches espèces, herbiers numériques, coloriages, recettes, QR codes... Qu'est-ce qui rend ce contenu unique par rapport à ce qui existe déjà sur le web ?**

*J'ai joint le « résumé » (de ces rubriques notamment) aux annexes. Ce qui rend le site unique c'est la réalisation « sur mesure » du codage informatique, par rapport aux données ethnobotaniques et le but, les objectifs. Globalement la plupart des sites sur les plantes alimentaires ne proposent que des fiches au format HTML, à partir de CMS de type blog ou Wikipedia, mais le fait d'apprendre à coder soi-même permet de gagner beaucoup de temps, d'une part (puisque les données peuvent être ré-utilisées de différentes manières, sans avoir à tout recopier/réécrire) et donc de développer d'autres formats (PDF, images, docs...) mais aussi cette base de données de manière plus efficace et donc poussée. C'est-à-dire qu'en général le code et cette nature, ce vivant, sont tellement à l'opposé que l'on choisit soit l'un soit l'autre (c'est encore plus complexe et éprouvant de faire les deux en parallèle, de jongler entre les deux, travail manuel dans la nature VS travail intellectuel dans le code informatique, que d'être au four et au moulin) mais dès lors que ceci nous vient à l'idée, que l'on se donne les moyens et que l'on y arrive ce sont des connaissances, expériences et outils qui permettent d'aller beaucoup plus loin, touchant davantage de domaines et de territoires, les rendant davantage compatibles, leur re-donnant un sens commun, etc. Donc c'est plus de 120 000 fiches sur les plantes alimentaires, qui ont d'autant plus de sens, de raison d'être, qu'elles sont toutes accessibles gratuitement, sans adhésion, sans publicité, sous différents formats (HTML, PDF, JPG, DOC), qu'elles apportent différents types d'étiquettes (et planches au format A4), d'affichettes et d'herbiers-flores, permettant de les cultiver (re-produire) de les re-connaître, de les multiplier et distribuer, mais également d'enseigner celles-ci de manière pédagogique et/ou ludique, d'apprendre soi-même et à son entourage, à tous âges, d'un simple coloriage à un herbier complet dans n'importe quel langage/écriture.*

*Et c'est donc aussi le code QR de l'adresse de chaque fiche sur ces différents supports qui permet de faire le lien avec une référence et d'autres, fiables et vérifiables, en plus d'apporter de nombreuses autres informations et liens utiles.*

## 2.2 Audience et impact

### Chiffre clé connu

**Entre le 26 et le 29 juillet 2025 : 500 000 visiteurs uniques en 3 jours. Le site attirait depuis entre 10 000 et 100 000 visiteurs par jour.**

Suite à la dernière mise à jour (optimisation du code de sorte à mettre en cache les données) un nouveau record a été battu. Environ 400 000 visiteurs et 1 000 000 de visites par jour entre le 19 avril et le 25 avril 2026. Sachant que là encore la limite a donc été les capacités de l'hébergement (chose qui n'est pas réglée, malgré le passage à une offre supérieure depuis le 11 mai, et l'ouverture d'un ticket-support toujours en attente), c'est-à-dire que le site aurait dépassé le million de visiteurs (record de 700 000 environ, pour 1 400 000 visites) s'il le serveur ne devenait pas systématiquement inaccessible (surchargé) au bouts de quelques heures (d'où le fait que je jongle à présent - depuis un an - avec/entre deux domaines et deux hébergeurs, me permettant de redigérer les visiteurs de l'un vers l'autre, sauf que les moteurs de recherche n'apprécient pas cela et re-désindexent alors systématiquement les pages, tout comme lorsque celles-ci sont inaccessibles).

Ce qu'il faut comprendre c'est que je ne fais pas la promotion de ce site (publicité ou autre communication) et que je ne l'ai jamais faite (si ce n'est en parler localement) donc si aujourd'hui il y a près d'un million de visiteurs à être susceptibles d'y accéder c'est parce que c'est une véritable niche. La plupart de ces plantes et/ou leur comestibilité ne sont présentées que sur ce site ou alors sur des pages qui ne sont pas sur les moteurs de recherche. Mais ce n'est évidemment pas le cas des plus connues pour lesquelles, au contraire, il y a l'embarras du choix (notamment par rapport aux boutiques de graines et plants en ligne, jardinerie mais aussi les blogs de recettes, etc.) et pour lesquelles de nombreuses entreprises paient la visibilité de celles-ci ou que les moteurs de recherche favorisent par rapport aux publicités qu'ils mettent en avant, sponsorisent, etc.

C'est un gage de qualité et d'unicité mais cela explique également qu'on n'entende pas (ou que très peu) parler de ce site, car les visiteurs sont éparpillés dans le monde entier et ce sont essentiellement des passionnés de plantes alimentaires, dans différents domaines, qui ne se connaissent pas, qui ne se croisent pas et donc souvent sont même persuadés d'être les premiers à découvrir ce site (et souhaitent le garder pour eux). Mais le fait que le nombre de visiteurs atteigne le million, cela change la donne. Ce n'est plus une personne sur des dizaines de milliers qui est touchée mais sur des milliers. Donc ils ont beaucoup plus de chance de se connaître et d'en parler. D'autant que ce n'est pas la même « catégorie » de personnes, le même « profil ». Jusqu'ici c'était plutôt des individus « reclus », comme moi, au fond leur campagne, dans leur potager, ou sur ordi, comme des « rats de bibliothèques ». J'en connais d'ailleurs un qui développe une application très intéressante et qui m'a contacté par téléphone en pleurant littéralement, tellement il n'y croyait pas. Mais à présent ce site peut aussi attirer des personnes plus à l'aise avec le public, plus « sociale », plus actives dans la sociétés, etc. Seulement pour cela il faut avoir un bon hébergement, que le site puisse supporter constamment, et même bien plus encore car c'est aussi cela : si ce site a pu supporter tant de visiteurs c'est parce que ceux-ci sont éparpillés dans l'espace et donc le temps (les fuseaux horaires), donc jusqu'ici il n'y a jamais eu plus de 400 visiteurs par seconde mais il suffirait qu'une radio, une télévision, un(e) influenceur/influenceuse avec une certaine popularité en parle pour que ce nombre explose également. Hors l'hébergeur de lepotager-demesreves.fr (le même depuis le début donc plus d'une décennie) n'a à priori pas-plus de solution à me proposer. Je paie deux fois plus cher depuis le 11 mai mais c'est « silence radio », malgré mes relances. Je suis bloqué à ce niveau-là. Ceci dit ce n'est pas plus mal, en un sens, si vous le comprenez bien, car cela

permet encore d'avoir un certain « monopole », ou en tout cas une certaine avance. Un certain privilège donc.

**✍ À compléter : Quelle est l'audience habituelle du site (visiteurs uniques/mois, pages vues, taux de retour) ? Avez-vous des statistiques Google Analytics ou équivalent à partager ?**

*J'évite ce qui ré-utilise les données des visiteurs, de sorte à être dans les règles sans avoir à passer par l'acceptation des cookies, et donc par question d'éthique, d'exemplarité, dans ce monde de sur-consommation, pollution, lois, abus, etc.*

*Les deux hébergeurs utilisent AWStats (le logiciel de référence en la matière), malheureusement dans le cas de lepotager-demesreves.fr celui-ci ne supporte pas plus de quelques milliers de visites par jour, au-delà de quoi il n'y a tout simplement pas de statistiques disponibles, c'est pourquoi je réalise celles-ci depuis cet hiver, à partir de mes propres logs ou ceux des hébergeurs, mais également pour les afficher sur le site (au début « en temps réel », puis ponctuellement étant donné que cela est énergivore). Cela permet notamment d'obtenir des courbes (semaine, jour, heure), une carte (avec la répartition mondiale) et différentes données supplémentaires/complémentaires, mais également de comparer avec celles des hébergeurs (quand elles sont disponibles). Et puis cela permet donc aussi de montrer aux visiteurs qu'ils ne sont pas les premiers à découvrir ce site, qu'ils ne sont pas les seuls dans ce « mouvement », dans cet esprit, dans ce développement d'un éco-système alternatif, cette transition vers un autre monde, celui qui a de l'avenir.*

**✍ À compléter : D'où viennent les visiteurs (France, international, régions) ? Avez-vous des retours qualitatifs d'utilisateurs (enseignants, jardiniers, familles, professionnels de santé...) ?** Ils viennent du monde entier (environ deux cent pays/états/territoires touchés en moyenne par semaine), les zones les moins touchées étant celles n'ayant que peu de moyens d'accéder à internet et/ou à un ordinateur, smartphone, etc., comme en Afrique, ou celles ayant des interdictions (pas ou peu d'accès au web mondial, comme pour la Chine par exemple). Mais paradoxalement j'ai très peu de retours, comparé à la fréquentation, si ce n'est de mon entourage, sur les réseaux, les passants du petit chemin et puis, dernièrement, du second donateur (Denis Dufour, Domaine de l'Abbaye de Lanvaux) et donc de Thierry Eveno. J'en ai eu davantage au début (les personnes commentaient plus facilement, notamment en dehors des réseaux et/ou lorsqu'ils étaient les premiers à le faire) mais autrement je n'ai pas cherché à développer cette partie-là. Par contre les retours actuels sont beaucoup plus « qualitatifs » encore, dans le sens où ce sont des personnes particulièrement touchées (qui utilisent les outils ou prévoient de le faire). Je pense que c'est aussi une question « d'ampleur ». Les gens n'osent pas-plus parce que ceci les dépasse. Comme cela a été le cas pour moi avec mes confrères, au début, avant que ce site devienne encore plus énorme, « monstrueux ».

**✍ À compléter : Le site a-t-il été cité dans des médias, publications ou émissions ? Si oui, lesquels ? (joindre les liens ou coupures de presse)**

*2 articles de presse, uniquement dans la Gazette (2015 et 2025). Notez qu'il y aurait pu y en avoir d'autres mais que cela a longtemps été inconcevable pour moi, à cause de mon handicap. Lequel évolue avec ce site, sa réussite, le regard des autres... Mais*

également mes problèmes personnels et familiaux liés aux sacrifices que j'ai fait pour atteindre les buts de cette association.

Une vidéo réalisée par la mairie de Vannes (jardins éphémères 2021-2022).

Il est aussi utilisé comme source-référence, pour la comestibilité des plantes, notamment sur Tela botanica (environ trois cent fois, à une époque en tout cas), mais je pense que Michel Chauvet (dont je parle plus haut, un de mes confrères, avec qui j'étais entré en contact sur le forum d'ethnobotanique de cette association) a usé de son influence pour éviter cela à partir du moment où j'en ai parlé sur ce même forum, dont il a plus ou moins le monopole. Cela dit je dois avouer que je ne sais pas par quel biais viennent la plupart des visiteurs. Une bonne partie d'entre eux reviennent et/ou restent en moyenne plusieurs minutes mais pour les nouveaux je ne sais pas, sans doute en partie via les codes QR qui sont donc là pour cette raison, sauf que les nouveaux mènent vers terralisme.fr et que malgré le fait qu'il y ait davantage de pages de ce domaine d'indexées (par Google au moins), la grande majorité des nouveaux visiteurs passent par lepotager-demesreves.fr, sans doute de par son ancienneté et le nom de domaine plus évocateur (et/ou coïncidant avec celui du site et de l'association).

## 3. Le parcours ethnobotanique de Locminé

### 3.1 Description du chemin et des installations

Le parcours longe le ruisseau du Signan sur environ 100 mètres. Des panneaux botaniques y sont installés avec des QR codes renvoyant vers les fiches du site.

✂ **À compléter : Statut juridique exact du chemin : est-il communal (voie publique), privé (votre propriété), ou en limite des deux ? Avez-vous des éléments cadastraux ou une convention avec la commune ?**

C'est une voie communale léguée à la mairie par notre famille. Celle-ci l'entretient cependant il arrivait encore que l'on demande l'accord de ma famille quand mon papa était encore de ce monde. Toujours est-il que je me suis permis d'y installer des affichettes, lesquelles sont simplement scotchées contre notre grillage, et à priori personne ne s'en est jamais plaint (pas même au niveau de la commune qui est au courant), au contraire j'ai toujours eu d'agréables retours à ce sujet.

✂ **À compléter : Décrivez l'état actuel des installations : combien de panneaux, de quel type (plastifiés, gravés, imprimés...), dans quel état ? Quels panneaux ont disparu ou sont à remplacer ?**

Les panneaux (affichettes) sont toutes en bonne état actuellement, elles ont été remplacées récemment (entre cet automne et ce printemps). Cela dit elles ne sont pas toutes faites pour durer dans le temps, c'est une zone expérimentale comprenant une vingtaine à trentaine de supports (différents papiers avec différentes pochettes de plastification, ou sans). Des essais sont également faits (ou prévus) sur différents

matériaux naturels (comme l'ardoise, prioritairement) ou recyclés, dans le but d'une meilleure pérennité encore, et de présenter ces résultats sur le site, afin d'aider chacun à choisir et les re-produire. La première fois (en 2020) j'ai fait le test sur cinq ans, seuls les livrets (plusieurs affichettes les unes derrière les autres) et noires et blanc ont supporté les intempéries jusque-là (dont une « vestige » de la covid, encore parfaitement lisible, intacte). Parmi celles qui se sont détériorées (notamment à cause d'attaches/fixations – fils de fer - métalliques qui n'étaient pas au point, et que j'ai donc remplacé par du scotch), je n'ai laissé que la première, symboliquement et pour la comparaison. Certaines avait disparu également mais j'en ai retrouvées plusieurs et depuis je mets davantage de – gros -scotch (comme sur celles qui sont restées fixées jusque-là et que j'ai enlevé l'année dernière, ainsi que la première), lequel dur donc au moins aussi longtemps que les affichettes en elles-mêmes, pour le moment en tout cas.

 **À compléter :** Avez-vous des photos de l'état actuel du parcours ? (à joindre en annexe du dossier)

Oui

### 3.2 Projet de réhabilitation et d'extension

 **À compléter :** Quelles sont vos ambitions pour ce parcours à 1 an, 3 ans ? Combien de panneaux souhaitez-vous installer ? Sur quelle longueur de cheminement ?

Je ne sais pas, je ne vois pas/plus l'avenir aussi loin pour le moment. J'aimerais au moins essayer tout ce que je peux, avec les plantes que l'on trouve dans le petit chemin (une bonne partie de l'année, le débroussaillage communal attendant que cela devienne envahissant ou presque, sans doute aussi par respect pour ce travail et/ou selon la demande des riverains) ou sur notre terrain, ou encore avec celles qui m'inspirent alors. J'ai prévu dans ajouter tout du long mais la fréquence dépend de différents paramètres (des plantes autour, de là où je travaille le plus, de l'ensoleillement, etc.).

 **À compléter :** Avez-vous déjà obtenu des devis pour la fabrication de nouveaux panneaux ? Quel serait le coût estimé de la remise en état complète du parcours ?

Je les réalise moi-même. Le but est que chacun puisse le faire. Actuellement il n'y en a que pour une centaine d'euros (quelques dizaines) mais j'ai investi dans différentes imprimantes (jet d'encre, laser, sublimation) mais aussi une graveuse, une presse thermique, un ordinateur supplémentaire et pas mal de blocs de papiers/supports différents. J'ai également fait une estimation de différentes possibilités avec l'I.A. (comme pour les différents types de calendriers lunaires).

 **À compléter :** Souhaitez-vous que la commune prenne officiellement en charge l'entretien du chemin (fauchage, sécurisation) dans le cadre d'un partenariat formalisé ?

Je ne sais pas. Qu'il y ait quelque chose d'officiel, oui, mais je pense davantage à d'autres zones de la ville, dans une certaine continuité, et/ou un esprit global, comme on

en avait parlé avec le précédent maire. Cependant ce serait peut-être une autre forme d'affichage (de vrais panneaux), plus professionnels mais également plus compliqué à re-produire en dehors d'un cadre officiel comme celui-ci, à moins de pouvoir déléguer ce travail à une entreprise compétente (comme cela a déjà été le cas au niveau du parc et comme cela se fait assez souvent, un peu partout dans ces lieux). Ceci dit c'est quelque chose que je pourrais mettre en œuvre également, avec le matériel que j'ai actuellement.

#### Note pour le dossier

Préciser si les plantations en bordure de chemin ont été réalisées sur votre terrain privé ou sur le domaine public. Cela conditionne les autorisations nécessaires et la possibilité d'un arrêté municipal de protection.

## 4. Proposition d'événement local

### 4.1 Concept et objectifs

Patrick souhaite ancrer son travail dans la vie locale de Locminé par la création d'un événement grand public autour des plantes comestibles.

**✂ À compléter : Quel type d'événement envisagez-vous en priorité : festival, journée portes ouvertes, marché aux plantes, conférences, ateliers participatifs ? À quelle saison ? Pour quel public cible (familles, scolaires, professionnels...) ?**

Là encore il y a de nombreuses possibilités, d'autant plus grâce à ce site. Je pense en particulier à un festival des légumes, en fin d'été, quand la saison est à son comble, qu'il y a un maximum de diversité. Peut-être en partenariat avec la virade de l'espoir ? Qui est une des festivités les plus importantes ici mais laquelle a perdu de sa grandeur, de son souffle depuis la covid, si j'ose dire... Alors qu'il y a un/de vaste(s) espace(s) à disposition. Au niveau de la date c'est coïncidant. Ce serait peut-être même plus compliqué de l'imaginer en « parallèle », « se chevaucher »... Sinon, un peu plus tard, un festival des courges. Ou celui du printemps ou du potager, en début d'année. Cela serait déjà possible, envisageable, il y en a en France notamment, mais l'idée se serait d'utiliser les zones « vacantes » pour produire des légumes pour la commune (à commencer par les écoles), tout en faisant des espaces botaniques, pédagogiques et touristiques, à partir du/des plan(s) que j'avais imaginés, réalisés et montrés aux anciens maires de Saint Allouestre et Locminé, il y a une dizaine d'années (que l'on peut re-trouver sur le blog « AVI », avec le descriptif du/des projet(s)). Chaque zone aurait sa spécialité (courges et potirons, légumes du soleil / d'été, légumes asiatiques, forêt comestible, potager d'antan, de curé, plantes à salades, légumes bretons, etc... (avec un lien vers la catégorie correspondante, le cas échéant, sur l'encyclopédie). Des jardins qui seraient participatifs et peut-être même également partagés (en plus, en parallèle ?), avec des partenariats avec les maraîchers éventuellement, de sorte à ce qu'il y ait un maximum de bio-diversité (la complexité étant donc ceci lorsque l'on veut être productif), en incitant chacun à cultiver chez soi également, son propre jardin-

potager. On peut aussi imaginer un partenariat, dans le style de Kokopelli, c'est-à-dire que chacun se focaliserait sur une ou plusieurs espèce(s), variété(s). Et donc il y aurait une exposition et puis une grande fête autour d'un bon repas convivial, avec des stands (foire/troc aux plantes, produits locaux), des ateliers et conférences, des jeux, des épreuves, des concours (plus bel herbier, avec coloriage, dessin, récolte et séchage d'échantillons mais aussi ré-utilisation), une chasse au trésor, plein d'activités en rapport avec le sujet et ce rappel de l'importance du vivant, de la nature, de sa préservation, de manger sainement, diversifié également, de l'enseigner aux enfants, de faire participer les ados, les anciens et les personnes en difficulté, l'importance du lien, d'un cadre et d'un but, d'autant plus si positif. Ce qui serait encore plus impactant dans une si petite commune essentiellement basée sur les usines, l'agroalimentaire, l'intensif. Une sorte de ré-équilibre, afin de démontrer que c'est possible d'allier les deux notamment.

✍ **À compléter : Avez-vous déjà des contacts avec d'autres acteurs locaux susceptibles de co-organiser : associations de jardinage, AMAP, écoles, médiathèque, office de tourisme, Maison de la Nature... ?** Non. Seul c'est toujours compliqué. C'était déjà le cas et/mais avec l'ampleur, d'un côté (du projet et de ce que j'ai réalisé), ce peut-être très intimidant, et dépassant. Sans compter que ma réputation à été salie, notamment quand j'ai repris l'entreprise (les gens ne sachant pas les difficultés qu'elle avait déjà avant, ni celles que j'ai rencontrées, ce que j'ai dû affronter, sup-porter, les choix que j'ai fait et pourquoi) et par la suite quand tout le monde m'a abandonné à la suite de ma femme, que je suis tombé en profonde dépression et que j'ai été utilisé, manipulé, par les seules personnes qui étaient prêtes à « suivre » ce type de projet, notamment communautaire, mais par intérêt, en profitant de ma gentillesse, bonté et naïveté, puisque je ne connaissais pas ce monde de « laissés pour compte ». On a fini par me juger comme eux simplement parce que je ne voulais pas les laisser tomber moi aussi, tout en leur montrant là encore qu'un autre exemple était possible. Que l'on pouvait survivre à ça et faire de grandes choses, sans devenir/faire « comme les autres ». Enfin, si, j'en ai contacté à diverses périodes, me fallant du temps pour me remettre après chaque déception, incompréhension. J'avais même eu l'idée de développer une AMAP dans l'atelier (ancienne entreprise familiale) qui est très bien placé, à 200m d'ici (ce qui aurait été la continuité du parcours ethno-botanique puisqu'il y a un verger et une serre sur le terrain, en souvenir de mon grand-père qui cultivait son/notre potager). J'avais également parlé à la biocoop de Locminé, j'ai discuté avec des maraichers, certains de mes anciens professeurs, des conseillers, proposé des boîtes à graines (grainothèques) aux médiathèques et écoles, etc., etc.... En fait tellement de choses que c'est compliqué de faire la liste et d'y re-penser, même, en tout cas sans en pleurer.

✍ **À compléter : Quel serait le budget prévisionnel pour une première édition (lieu, communication, matériaux, intervenants, logistique) ?**

Je n'en ai aucune idée. Ce n'est vraiment pas ma spécialité. L'I.A. le ferait bien mieux que moi. D'autant qu'en tant que cogérant et trésorier d'une association à but non lucratif (qui pourrait donc être déclarée comme d'intérêt général et/ou d'utilité publique), dont le but est tout autant de montrer son désintéressement (ce qui est donc encore plus complexe quand on est le seul bénévole actif, le seul qui pourrait s'occuper de cette partie et plus globalement de toute opération commerciale, etc...). Vous comprenez ? Je n'avais pas le choix que d'être cogérant trésorier car je savais que ma sœur ne faisait que signer pour que l'association soit officielle et donc que je puisse aller aussi loin, comme si nous étions nombreux ou le serions un jour... Mais c'est un statut très mal vu.

*Je pouvais me focaliser sur la manière de gagner de l'argent, surtout que ma famille avait les moyens d'investir, mais j'ai eu un autre exemple de mes parents (mon papa faisait beaucoup de cadeaux et ma maman de dons, maintenant encore pour la virade, pour laquelle elle tricote à temps plein depuis quinze ans), et je me devais d'aller plus loin, dans ce système toujours plus axé sur l'argent et le pouvoir malsain lié à celui-ci, ce « précieux », dans une société qui devraient être à but non lucratif et dans laquelle l'argent ne devrait être qu'un moyen parmi tant d'autres de parvenir à celui-ci. Celui de faire perdurer cette vie, d'accompagner cette nature vers son expansion et non surtout pas être son cancer, son poison. Être humain, évolué et donc aimant, tout « simple-aimant ».*

## 4.2 Retombées attendues pour la commune

Ce chapitre argumente les bénéfices concrets pour Locminé : image, tourisme, éducation, lien social.

**✎ À compléter :** *Comment cet événement contribuerait-il à valoriser l'image de Locminé au-delà du seul secteur agroalimentaire ?*

*Je crois que j'ai déjà répondu à cette question plus haut ! Mais niveau touristique, attraction, image, pour les commerces et tout le reste, l'expansion de celle-ci comme exemple au centre du Morbihan.*

**✎ À compléter :** *Avez-vous imaginé un lien avec le projet de jumelage international (Pérou, cordillère des Andes) ? Quelle forme cela pourrait-il prendre concrètement ?*

*Je l'ai imaginé de plusieurs manières. En organisant des voyages qui seraient à la fois des « gros lots » à différents concours (d'herbiers principalement, car c'est la plus grande unicité que propose, permet, l'association, le travail réaliser en amont, mais également ce qu'il « parle » à chacun depuis la plus tendre enfance et ce qui est « laissé de côté » le reste de notre vie, faute d'outils, de connaissances, de pédagogie, de suivi. Des herbiers qui en plus enrichiraient ce site et l'association en général, de précieuses ressources et qui pourraient alimenter un ou plusieurs écomusées), d'un côté, ethnobotaniques (sur les traces des grands explorateurs, illustres botanistes, dessinateurs, mais également ethnobotanistes, et donc de l'origine des plantes, de notre rapport à elles, de leur évolution avec nous, de leur impact dans chaque population, chaque culture, etc., de sorte à réaliser de nouveaux ouvrages et donc là aussi encore d'enrichir l'encyclopédie d'une nouvelle « dimension »), tout en en apprenant davantage sur ces régions, les possibilités (liées à l'environnement, la culture, les plantes, leurs usages, les produits dérivés, etc.) de sorte à les aider à se développer, mais plutôt dans la recherche d'autonomie qu'en suivant le « modèle économique européen » issu des colonisations, de sorte à « rectifier le tir », en somme, avant qu'il ne soit trop tard. Ce serait surtout un accès aux connaissances et l'eau potable de manière pérenne (laquelle est essentielle à notre survie mais aussi à celle des plantes qui le sont également). Il faudrait s'inspirer des jumelages actuels, en leur redonnant vie, actualité, également, et/mais donc (encore plus) humainement, humanitairement, en développant un tourisme intelligent, constructif, équilibré, etc.*

## 5. Demandes concrètes à la commune de Locminé

---

Ce chapitre formalise les demandes adressées au Maire. Il doit être précis, chiffré, et hiérarchisé par ordre de priorité.

### 5.1 Soutien au parcours botanique

| Demande                     | Forme souhaitée                                               | Montant / nature             |
|-----------------------------|---------------------------------------------------------------|------------------------------|
| Fabrication des panneaux    | Subvention ou aide en nature (atelier municipal...)           | <i>À préciser (€)</i>        |
| Entretien du chemin         | Convention d'entretien avec les services techniques           | <i>Prestations en nature</i> |
| Organisation de l'événement | Mise à disposition d'un espace public + soutien communication | <i>À préciser (€)</i>        |

## 6. Financements complémentaires possibles

Ce chapitre explore les dispositifs de financement mobilisables au-delà de la commune, pour pérenniser et amplifier le projet. Chaque piste est assortie de questions à creuser avant de déposer un dossier.

### 6.1 Communauté de Communes de Locminé Communauté

La Communauté de Communes exerce des compétences en matière de développement culturel, touristique et économique sur le territoire. Le projet de parcours botanique et le festival pourraient entrer dans ses axes de soutien.

**✎ À compléter : Avez-vous déjà pris contact avec la Communauté de Communes de Locminé Communauté ? Y a-t-il un élu ou un technicien référent pour les projets culturels ou de développement local ?**

*Non, seulement la mairie (il me semble, ou alors il y a longtemps... J'ai un vague souvenir par rapport à celle-ci et celle de Saint Jean-Brévelay).*

*Je ne sais pas, il me semble que c'était l'un(e) d'eux/elles qui m'avait donné rendez-vous suite au vidage du plan d'eau (il y a d'ailleurs un article de la Gazette à ce sujet, dans lequel je suis interviewé, par mon contact principal actuel dans ce journal, mais il n'y est pas fait mention de ce dont ils/elles m'ont parlé ensuite, à savoir de les aider à ré-aménager/re-naturer ce lieu, suite à quoi j'ai développé la partie herbier-flore, à partir de l'exemple de re-naturalisation/naturation de cette zone humide, qui m'a mené à la création des générateurs d'herbiers et d'affichettes l'année dernière). Je n'ai pas de nouvelles d'eux/elles non plus. Et le problème c'est que je ne sais jamais qui relancer, comment, pourquoi... Tant il y a de possibilités et tant j'ai tenté d'entrer en contact avec un grand nombre de personnes susceptibles de le comprendre, et donc d'être intéressées. Je pense qu'au bout d'un moment elles réaliseront qu'elles sont mieux placées pour savoir, qu'il suffit de regarder, re-lire, en discuter, décider/choisir (au moins la/les priorité(e) de chacun(e)). Ceci dit je connais personnellement certains conseillers actuels (au moins notre plus proche voisin, Michel Talmon, photographe officiel de la commune, et mon dentiste (qui est aussi un de mes meilleurs amis d'enfance), Charles Le Moing).*

*Rectification : si, à priori il y a sept commissions, dont une « développement durable », mais c'est un projet qui touche (pleinement) chacune d'entre elles (à condition qu'il soit pris dans sa globalité, au moins à l'échelle locale et/ou communautaire).*

*A noter que j'ai contacté le DGS de Locminé (Benoît Chichignoud), fin d'année 2025 / début 2026, par mail (c'est la mairie qui m'a dit de le contacter, de cette manière, suite à ma demande, à savoir si quelqu'un s'occupait des associations), mais je n'ai pas eu de réponse de sa part.*

 **À compléter :** *Existe-t-il un appel à projets annuel ou un fonds d'aide aux associations sur ce territoire ? Quels sont les critères d'éligibilité et les délais de dépôt ? Je n'en ai aucune idée, ni même de comment le savoir.*

 **À compléter :** *Le parcours botanique pourrait-il s'inscrire dans une stratégie touristique intercommunale (chemin de randonnée, patrimoine naturel, valorisation des bocages) ? Y a-t-il déjà un schéma de développement touristique auquel s'adosser ?*

*Bien sûr. Tous comme les herbiers une stratégie éducative. Mais pour la seconde question je ne sais pas non plus. Je m'étais renseigné aussi à un moment donné mais alors comment, où, à qui...*

#### **Piste à explorer**

*Contacter directement le service développement économique ou tourisme de la Communauté de Communes pour présenter le projet et identifier les lignes budgétaires disponibles.*

## **6.2 Projet Alimentaire Territorial (PAT)**

Les PAT sont des dispositifs publics visant à rapprocher production, transformation et consommation alimentaires à l'échelle d'un territoire. Le travail de Patrick sur les plantes comestibles s'inscrit parfaitement dans cette logique.

 **À compléter :** *Locminé ou la Communauté de Communes sont-elles engagées dans un PAT en cours ou en projet ? Sinon, y a-t-il un PAT à l'échelle du Morbihan porté par le Département ou la Région Bretagne ? Je ne sais pas, j'ai seulement un vague souvenir d'en avoir entendu parler.*

 **À compléter :** *Comment le site et la base de données de 120 000 fiches pourraient-ils être positionnés comme outil pédagogique d'un PAT (connaissance*

**des espèces locales, valorisation des plantes sauvages comestibles, éducation alimentaire) ?** Ce serait plutôt à vous/eux de me/leur dire. Sinon, comme je l'ai expliqué plus haut et sur le site. Personnellement je me demanderais plutôt « Qu'est-ce qui n'est pas un atout, tremplin, dans cette niche alimentaire ? »

**✎ À compléter :** Y a-t-il des partenaires potentiels d'un PAT déjà identifiés sur le territoire : lycée agricole, CIVAM, groupes d'agriculteurs, restauration collective, épicerie sociale... ? Je ne sais pas. J'ai déjà parlé de ce projet au Lycée horticole de Saint Jean Brévelay et commandé des plants chez eux. J'avais aussi essayé de développer la partie « éco-lieu/village » à partir d'une formation que proposait le Lycée Le Gros Chêne de Pontivy.

#### **Piste à explorer**

Contactez la DRAAF Bretagne (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) ou le Conseil Régional Bretagne pour vérifier les appels à projets PAT en cours. L'ADEME cofinance également certains PAT.

## **6.3 Fonds LEADER (programme européen FEADER)**

LEADER (Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale) est un programme européen cofinancé par le FEADER qui soutient des projets innovants en milieu rural. Il est géré localement par des Groupes d'Action Locale (GAL).

**✎ À compléter :** Quel est le GAL compétent sur le territoire de Locminé ? (Probablement le GAL Pays de Pontivy ou Pays de Vannes — à vérifier.) Le GAL a-

***t-il une stratégie locale de développement pour la période 2023-2027 ? Quels en sont les axes prioritaires ?***

*Le GAL de Pontivy, oui, à priori, que ce soit pour Locminé, Saint-Allouestre ou Moustoir-Ac (où se trouve notre terrain-forêt « Terralité » où j'ai également commencé à développer ce projet, en partant donc d'une petite forêt d'un hectare pour y ajouter de la biodiversité comestible et un parcours ethnobotanique, avec camping insolite – dont la tiny-serre que j'ai construite – et plein d'idées de cabanes – notamment enterrée sous une partie des dolmens – et d'acrobranches, etc.). Tandis que notre donateur (Domaine de l'Abbaye de Lanvaux), qui développe ses projets dans le même esprit, se trouve sur Brandivy, juste en dessous, donc le GAL du Pays de Vannes. Pour les autres questions je ne sais pas.*

***✎ À compléter : Le projet de parcours botanique + festival + valorisation numérique entre-t-il dans les critères LEADER du GAL local : innovation, partenariat, dimension territoriale, effet levier ? Quelles pièces sont demandées pour un dépôt de dossier ?***

*Je ne sais pas. Je n'en avais jamais entendu parler.*

***✎ À compléter : Existe-t-il d'autres projets financés par LEADER sur des thématiques proches (alimentation, nature, culture, numérique rural) sur lesquels s'appuyer comme références ? Idem.***

**Piste à explorer**

*Le financement LEADER peut couvrir jusqu'à 80 % des dépenses éligibles sur certaines actions. Il nécessite toutefois un porteur structuré (association loi 1901 avec comptabilité à jour) et un projet formalisé avec plan de financement. Prendre contact avec l'animateur du GAL avant tout dépôt.*

## 6.4 Autres financements à explorer

D'autres dispositifs méritent d'être étudiés en fonction de l'évolution du projet :

- Conseil Départemental du Morbihan : aides aux associations culturelles et patrimoniales, soutien aux projets numériques.
- Conseil Régional Bretagne : fonds culture et patrimoine, appels à projets alimentation durable, soutien au numérique.
- Fondation de France / Fondation du Patrimoine : appels à projets nature et jardins, patrimoine naturel.
- Mécénat d'entreprises locales : partenariats avec des entreprises agroalimentaires ou du secteur horticole présentes dans le Morbihan.
- Appel à projets ADEME : si le projet intègre une dimension éco-gestes, biodiversité ou alimentation durable.

 **À compléter :** Avez-vous déjà sollicité l'un de ces organismes ? Avec quel résultat ? Souhaitez-vous prioriser certaines pistes parmi celles listées ci-dessus ?

*Le conseil Départemental il me semble, mais quand j'étais encore avec ma femme et que j'hésitais entre une entreprise et une association (ou les deux en parallèle). Nous avons aussi fait appel à la chambre d'agriculture (à laquelle elle était inscrite, et moi comme conjoint collaborateur. C'était elle qui faisait toutes les démarches à l'extérieur, le contact avec celui-ci, d'où cette décision. Pour moi c'était une angoisse permanente). Ensuite j'ai dû me débrouiller, je me suis fait soigner et j'ai mis le l'encyclopédie en ligne et déclaré l'association mais le plus loin que j'ai été c'était quand-même plus au niveau entreprise (avec la BCGE, la Boutique de Gestion des Entreprises) car toutes les institutions m'y poussaient et que je ne savais donc pas vers qui aller au niveau associatif. Et je ne le sais toujours pas vraiment, d'où ma recherche d'accompagnement. Je rajoute quand-même les propositions de l'I.A. : le service "Vie associative" du département, le Pôle ESS (Économie Sociale et Solidaire), au niveau régional, le réseau France Bénévolat, le PAVA (Point d'Appui à la Vie Associative) et la DRAJES.*

## 7. Budget prévisionnel global du projet

Ce tableau synthétique doit permettre au Maire et aux partenaires d'avoir une vision d'ensemble des besoins et des financements envisagés.

| Action / poste de dépense   | Coût estimé (€) | Financement demandé | Source envisagée |
|-----------------------------|-----------------|---------------------|------------------|
| Fabrication des panneaux    | ...             | ...                 | ...              |
| Entretien du parcours       | ...             | ...                 | ...              |
| Organisation de l'événement | ...             | ...                 | ...              |

|                       |     |     |     |
|-----------------------|-----|-----|-----|
| Développement du site | ... | ... | ... |
| Communication         | ... | ... | ... |
| <b>TOTAL</b>          | ... | ... | ... |

## 8. Annexes

---

Les documents suivants sont à joindre au dossier pour en renforcer la crédibilité :

- Statuts de l'association « Le Potager de mes (nos) Rêves » et récépissé de déclaration en préfecture
- Dernier bilan financier ou compte de résultat de l'association
- Extrait cadastral ou plan de situation du chemin longeant le ruisseau du Signan
- Photographies de l'état actuel du parcours et des panneaux existants
- Copie de l'article de presse (Ouest-France / Le Télégramme, décembre 2025)
- Capture d'écran ou résumé des statistiques du site (Google Analytics ou équivalent)
- Devis pour la fabrication des nouveaux panneaux (si déjà obtenus)
- Tout autre document de référence (label, partenariat, lettre de soutien...)

### En conclusion

*Ce dossier témoigne d'un travail de plus de 20 ans au service de la connaissance des plantes comestibles, mené avec rigueur et générosité par Patrick Le Ménahèze depuis Locminé. À travers ce projet, c'est une ressource unique — scientifique, pédagogique et humaine — que Patrick souhaite ancrer durablement dans sa ville et partager avec le plus grand nombre.*

*Il espère, avec le soutien de la commune de Locminé et de ses partenaires, donner encore plus de sens à ses recherches.*

Situation du petit chemin, raccourci entre le centre-bourg et le parc de loisirs (où se trouve la zone humide) :



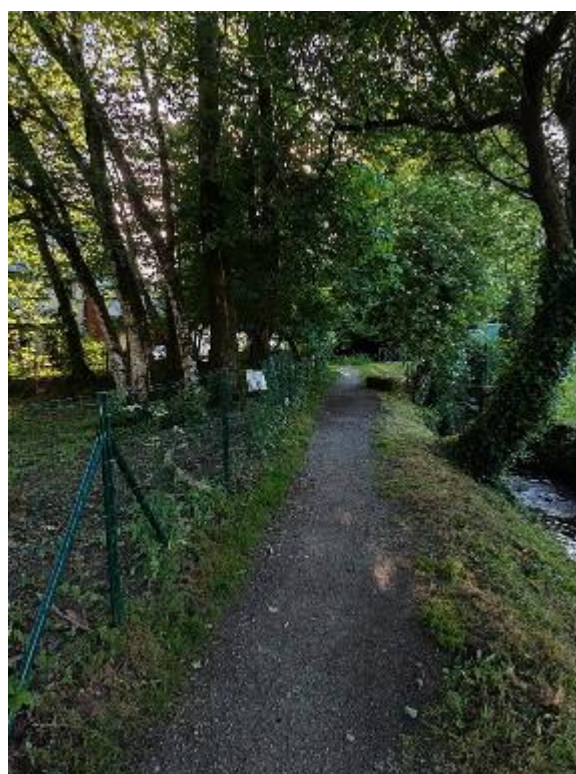






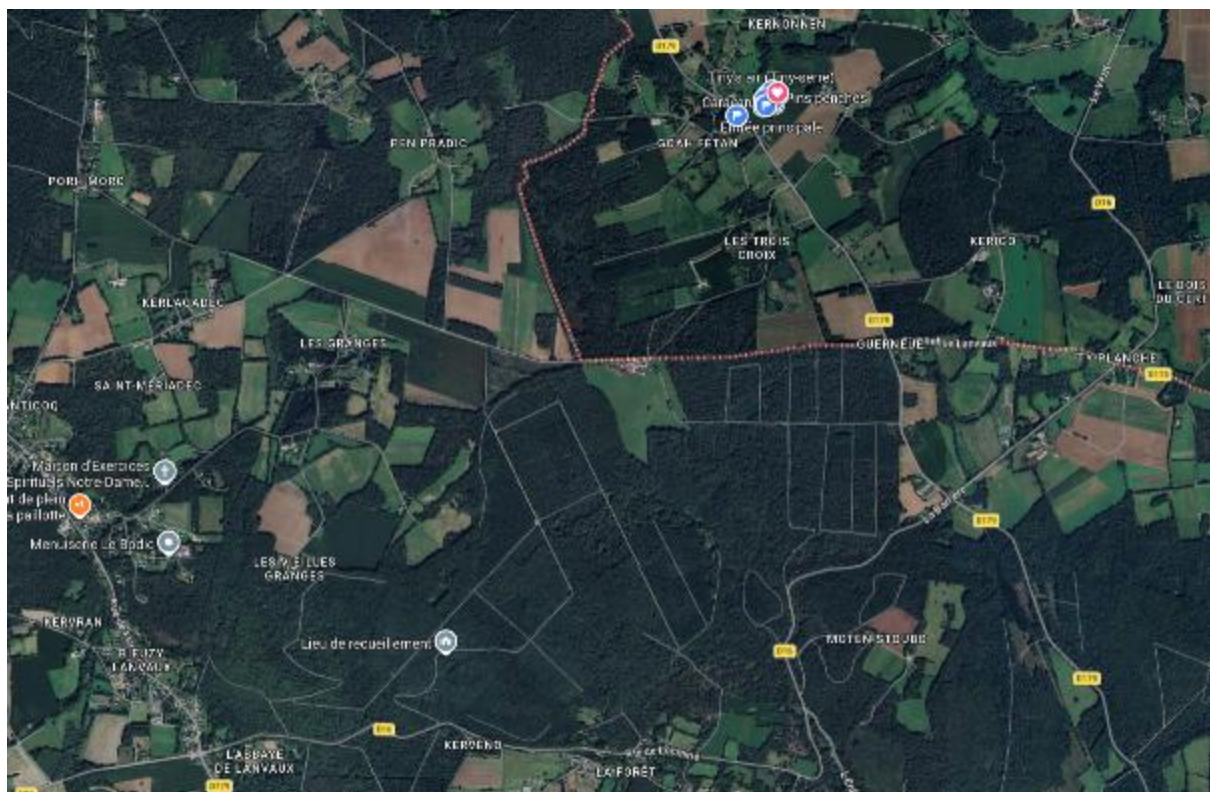






GAL de Pontivy et de Vannes :





# Le potager de ses rêves

Patrick Le Ménahèze vient de créer l'association Le potager de mes rêves à Saint-Allouestre. Il ambitionne de créer un éco-village.



Par [admin](#) Publié le 19 janv. 2015 à 12h00

Cela fait plusieurs années que Patrick le Ménahèze mûrit son projet. À la naissance de sa fille en 2008, le jeune homme originaire de Locminé se lance dans la production de légumes dans son carré de jardin : « **L'objectif quand j'ai créé mon potager, explique Patrick, 32 ans, c'était de faire des petits pots bio maison. En grande surface, on ne trouve en moyenne qu'une quarantaine de variétés. Mon envie, c'était de faire pousser d'autres espèces et variétés pour varier notre alimentation** ».

Patrick commence par planter des légumes oubliés, des variétés anciennes et se prend vite au jeu. Se retour à la nature l'enthousiasme. Aujourd'hui, il n'a pas moins de 150 variétés de tomates dans son jardin où poussent également des capucines tuberculeuses ou des radis à gousses.

## Encyclopédie en ligne

D'artisan peintre de formation, il est devenu botaniste amateur. Il épluche les encyclopédies, surfe sur Internet pour découvrir plantes et légumes qu'il répertorie soigneusement. Patrick crée alors son blog, « **une encyclopédie interactive qui a pour but de recenser toutes les plantes alimentaires et comestibles du monde** ». Patrick a déjà recensé 3400 plantes. Des trouvailles qu'il aimerait davantage partager par le biais de son association fondée il y a peu et baptisée, le Potager de mes rêves.

## Eco-village

Patrick Le Ménahèze échange déjà des graines et plantes sur des sites spécialisés comme Kopelli. Un site qui m'est en vente des semences de légumes oubliés comme, notamment, certaines variétés de cucurbitacées.

Grâce à son association, Patrick projette d'organiser des trocs aux plantes et pourquoi pas un festival pour partager fruits et légumes du jardin entre voisins.

Mais l'idée qui continue de germer dans son esprit, c'est la création d'un véritable éco-village. Le principe ? Créer un lieu de vie autosuffisant mêlant productions maraîchères et habitats écologiques : « **Les éco-villages sont des espaces écologiques et solidaires. On pourrait imaginer de créer des jardins potagers et botaniques, une ferme agroécologique et d'installer des éoliennes** », détaille Patrick Le Ménahèze.

En attendant de pouvoir voir sortir de terre cet éco-village, Patrick Le Ménahèze espère regrouper autour de son association les mains vertes du canton de Saint-Jean-Brévelay.

## Morbihan. Patrick a créé le potager de ses rêves sur le web !

Patrick Le Ménahèze est un ethnobotaniste amateur. Il a créé un site internet « Le potager de mes (nos) rêves » dans lequel il présente le fruit de 20 années d'études.



Patrick tente de sensibiliser le public en installant des fiches techniques sur le grillage qui délimite sa propriété ; le long du chemin qui est emprunté chaque jour par de nombreux promeneurs. ©G.Q.

Par [Gilles Queffélec](#) Publié le 12 déc. 2025 à 17h01

Ça lui a pris comme ça. Du jour au lendemain. Enfin... « c'est à la naissance de ma fille alors que nous résidions sur la commune [Saint-Allouestre](#) que je me suis en quête de produire mes propres **légumes**. J'avais envie de lui proposer une **alimentation saine et variée** ».

## Le déclic : la naissance de sa fille

C'est donc comme cela que Patrick Le Ménahèze a mis le pied dans le monde « merveilleux » de la **botanique**. Et depuis maintenant une vingtaine d'années, il n'en sort plus. Il a tout quitté pour cela. Même son travail de peintre alors qu'il avait repris l'entreprise de son père à Locminé.

Et c'est cette nouvelle **passion** qui va aussi lui permettre de garder la tête en dehors de l'eau lorsqu'il doit faire face à une séparation douloureuse avec la mère de ses enfants.

Car Patrick va se mettre en quête d'étudier toutes les **plantes comestibles et alimentaires** qui existent sur notre planète.

« Il existe 30 000 espèces dans le monde et nous en utilisons à peine 20 % dans notre alimentation ! »

Patrick Le Ménahèze, ethnobotaniste amateur.  
Vidéos : en ce moment sur Actu

## Jusqu'à 100 000 visiteurs par jour pour son site internet

Après ses premières recherches, très vite, en revenant habité chez sa mère Claudine à Locminé, Patrick se met en tête de partager le fruit de son travail. Et c'est comme cela, qu'en 2008, il décide de créer une association « *Le potager de mes (nos) rêves* » qu'il ouvre au grand public par l'intermédiaire d'un **site internet** portant le même nom.

C'est sur ce support que Patrick va recenser toutes les plantes qu'il découvre et qu'il décorique jusque dans les moindres détails. « Aujourd'hui, je propose plus de **120 000 fiches** sur mon site. Et pour que cela soit accessible à tous, j'y intègre des herbiers, du coloriage, des recettes... »

Seul derrière son ordinateur, l'ethnobotaniste amateur va peu à peu attirer les regards sur la toile. « Depuis 2020, c'était plus de **300 000 visiteurs** différents ayant parcouru plus de 7 millions de pages. Ce nombre a explosé en quelques semaines et plus particulièrement en trois jours : 500 000 visiteurs différents entre le 26 et le 29 juillet 2025. À présent celui-ci varie entre 10 000 et 100 000 par jour. »

## « Je veux relancer mon parc-ours ethnobotanique à Locminé »

Seul problème pour Patrick, c'est le sentiment de ne pas en faire suffisamment profiter localement. « J'aime ma ville **Locminé**. On en parle souvent par le biais des **usines agroalimentaires**. Moi, je voudrais lui offrir autre chose ».

Fragile mentalement depuis sa séparation, Patrick a des difficultés à aller, parfois, vers les autres. Mais il y a quelques années, il avait cependant commencé à « marquer son territoire » à l'extérieur en installant des fiches techniques le long de sa propriété qui longe le ruisseau du Signan. Là où passe un chemin communal que bon nombre de promeneurs empruntent.

Malheureusement au fil du temps, ses affichettes n'ont pas résisté aux aléas climatiques. « J'ai décidé de produire de nouvelles fiches que je vais de nouveau installer sur le chemin ».

## Un festival, un voyage au Pérou...

Mais Patrick voudrait aller bien plus loin. Il imagine un **parcours ethnobotaniste** qui se prolonge sur « des zones inexploitées sur la commune ». Il aimerait créer un **grand festival autour des plantes**. Et rêve même d'organiser un **voyage au Pérou**, du côté de la Cordillère des Andes, « là où la grande partie des plantes les plus connues trouvent leurs origines. Comme la tomate, la pomme de terre, le piment, le poivron »... « Pourquoi ne pas imaginer aussi un jumelage avec l'une des villes là-bas ».

Voilà, à 43 ans, Patrick Le Ménahèze a envie « de donner encore plus de sens à mes **recherches**, à mon travail ». En partageant son savoir drainé sur une période de plus de 20 ans, « afin que le grand public prenne conscience qu'il existe plein d'aliments sains dans la nature, à notre portée, que l'on ne connaît toujours pas aujourd'hui ».

Il a écrit à la mairie de Locminé pour présenter toutes ces idées. Il attend un retour. C'est sa quête désormais. Sa raison de vivre aussi.

Jardin éphémère à Vannes (avec Thomas Le Guernevé du Style au Vert), 2021-2022 :



Vidéo de présentation : <https://www.facebook.com/share/v/1ADYAXpB6d/>



Statistiques records (visibles sur le site, à l'intérieur du bandeau) :



|                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------|
| Visites totales : 7 816 605                                            |
| Visiteurs différents (IP différentes) : 2 589 412                      |
| Visiteurs récurrents (au moins deux visites) : 1 006 509               |
| Bots connus : 1 941 886 visites (15 928 IP)                            |
| Bots probables (+ de 200 visites) : 691 317 visites (1 218 IP)         |
| Humains probables (- de 50 visites) : 4 724 783 visites (2 566 580 IP) |
| Indéterminé (entre 50 et 200 visites) : 458 619 visites (5 686 IP)     |

► **Top IP (tous types confondus)**

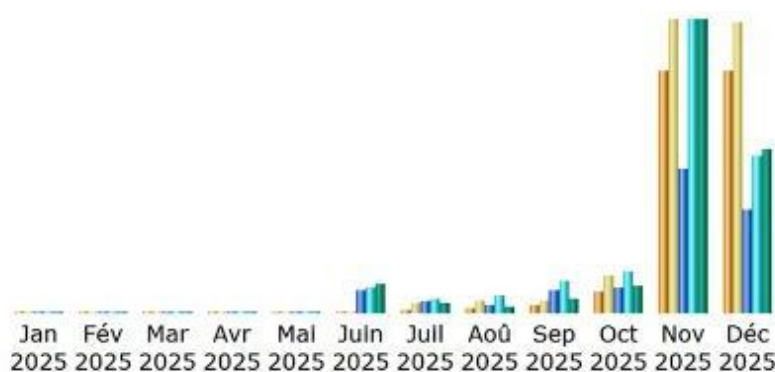
**Répartition des visiteurs par intensité (7 derniers jours)**

|                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Plus de 301 visites : 1719 visiteurs différents (0.066% des visiteurs, 0.17% des visiteurs récurrents)  |
| De 201 à 300 visites : 280 visiteurs différents (0.011% des visiteurs, 0.03% des visiteurs récurrents)  |
| De 101 à 200 visites : 1158 visiteurs différents (0.045% des visiteurs, 0.12% des visiteurs récurrents) |
| De 51 à 100 visites : 4744 visiteurs différents (0.183% des visiteurs, 0.47% des visiteurs récurrents)  |
| De 26 à 50 visites : 5020 visiteurs différents (0.194% des visiteurs, 0.5% des visiteurs récurrents)    |
| De 16 à 25 visites : 9748 visiteurs différents (0.376% des visiteurs, 0.97% des visiteurs récurrents)   |
| De 11 à 15 visites : 17874 visiteurs différents (0.69% des visiteurs, 1.78% des visiteurs récurrents)   |
| De 6 à 10 visites : 87 516 visiteurs différents (3.38% des visiteurs, 8.7% des visiteurs récurrents)    |
| De 3 à 5 visites : 234 680 visiteurs différents (9.06% des visiteurs, 23.32% des visiteurs récurrents)  |
| 2 visites : 643 770 visiteurs différents (24.86% des visiteurs, 63.96% des visiteurs récurrents)        |
| 1 seule visite : 1 582 903 visiteurs différents (20.25% des visites, 61.13% des visiteurs)              |
| Plus d'1 visite : 1 006 509 visiteurs différents (12.88% des visites, 38.87% des visiteurs)             |

|                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------|
| Visiteurs communs aux deux domaines : 648789                              |
| (8.3% des visites, 25.06% des visiteurs, 64.46% des visiteurs récurrents) |
| Visiteurs communs récurrents (plus de 2 visites) : 251731                 |
| (3.22% des visites, 9.72% des visiteurs, 25.01% des visiteurs récurrents) |

Dernière mise à jour : le **Mardi 28 avril 2026 à 11h22**

## Répartition mondiale des visiteurs sur une semaine (227 pays/territoires concernés)



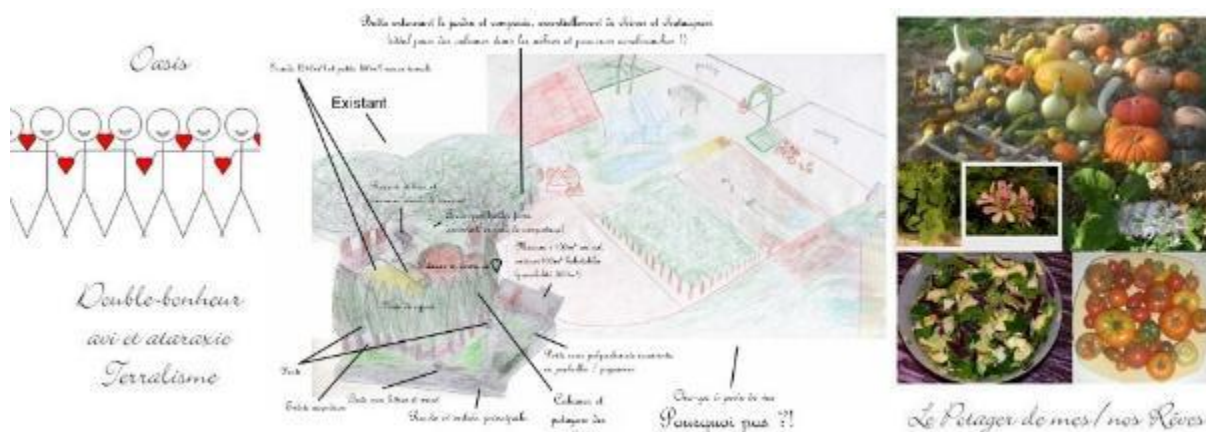
| Mois      | Visiteurs différents | Visites   | Pages     | Hits      | Bande passante |
|-----------|----------------------|-----------|-----------|-----------|----------------|
| Jan 2025  | 0                    | 0         | 0         | 0         | 0              |
| Fév 2025  | 0                    | 0         | 0         | 0         | 0              |
| Mar 2025  | 0                    | 0         | 0         | 0         | 0              |
| Avr 2025  | 0                    | 0         | 0         | 0         | 0              |
| Mai 2025  | 405                  | 693       | 6 580     | 18 475    | 3.94 Go        |
| Juin 2025 | 3 810                | 6 256     | 315 969   | 345 983   | 115.92 Go      |
| Juil 2025 | 13 147               | 38 594    | 141 670   | 200 897   | 35.62 Go       |
| Aoû 2025  | 20 540               | 60 564    | 112 793   | 244 983   | 24.33 Go       |
| Sep 2025  | 31 185               | 57 479    | 305 601   | 449 048   | 59.38 Go       |
| Oct 2025  | 92 391               | 174 541   | 357 270   | 591 798   | 114.16 Go      |
| Nov 2025  | 1 138 429            | 1 376 577 | 2 031 454 | 4 144 025 | 1.19 TB        |
| Déc 2025  | 1 132 004            | 1 368 146 | 1 461 385 | 2 217 503 | 675.51 Go      |
| Total     | 2 431 911            | 3 082 850 | 4 732 722 | 8 212 712 | 2.19 TB        |

Statistiques de terralisme.fr (naissance le 21 Mai 2025)

À noter qu'au mois de Décembre l'accès à terralisme.fr a été bloqué par notre hébergeur pendant cinq jours, au moment de dépasser les 250 000 visiteurs en une journée, et qu'il a fallu une semaine à ce domaine avant de retrouver une activité stable, ce qui explique la légère baisse par rapport à Novembre.

Projet global sur le blog « AVI » (où l'on peut trouver les statuts, comme sur celle des CG) :

<https://avi.lepotager-demesreves.fr/projet-global/>



Ceci n'a pas été mis à jour depuis au moins 5 ans mais c'est plus où moins la manière dont je l'imaginai et en parlai jusqu'à il y a peu (jusqu'à la réalisation des outils, parallèles à l'encyclopédie). On peut y trouver, par exemple, un des plans que j'avais montré aux précédents maires de Locminé et Saint Allouestre et à de nombreuses autres personnes.

Outils (« résumé ») que l'on peut re-trouver en bas de chaque page du site, au format PDF – cliquable – et JPG notamment) :

Le site du Potager de mes (nos) Rêves / Terralisme c'est avant tout une base de données sur les plantes alimentaires (plus de 30 000 espèces et 90 000 variétés/cultivars) utilisée pour développer des outils permettant d'apprendre et d'enseigner cette bio-diversité, avec notamment une **encyclopédie** (et ses multiples fiches et catégories), un **moteur de recherche** et une **api de reconnaissance** (afin de re-trouver une plante et sa comestibilité, à partir d'un nom, une photo, etc...), un **tableau récapitulatif des principales informations**, des **générateurs de calendriers lunaires**, **potées** (soupes), **florès**, **herbiers**, **affichettes**, **coloriages** et **images pour gravures** et, en bonus, ce **QR codes** (pour créer des liens/adresses ou messages cryptés originaux ?), des **archives** et une **galerie** (près de 10 000 photos offertes au domaine public).

**Encyclopédie(s)** : tout un panel d'étiquettes et planches à imprimer, pour maraîchers et horticulteurs, potagers, jardins botaniques, fermes pédagogiques, etc... (et, affichettes, herbiers & co. également).

**Recherche-Reconnaissance** : apprenez à re-trouver/connaitre l'immense bio-diversité de notre écosystème. Vous ne verrez plus les "mauvaises" herbes qui nous entourent de la même manière !

**Tableau récapitulatif** : comestibilité, usages, culture, rusticité, associations, etc... d'un seul coup d'oeil ! En fonction de diverses catégories/herbes également.

**Codes QR & Archives** (et leur centaine de livres et documents)

**Affichettes, herbiers & co.** : supports de communication et d'apprentissage, éducation... Occupez petits et grands, en les accompagnant dans cette re-connexion avec la nature, grâce à un générateur de coloriages puis des herbiers dans 250 langues, à enrichir de feuilles, fleurs, photos et dessins, et semez vos visiteurs et invités de tous horizons avec des affichettes et le code QR menant vers chaque fiche correspondante.

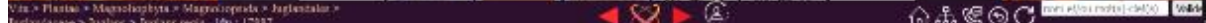
À retrouver dans le **menu** (sur ordi) ou aux bords de l'écran (pour les smartphones), et en bas de page pour la **galerie**.

Le Potager de mes (nos) Rêves / Terralisme (réalisation de la Terre) est une association à but non lucratif (placée loi 1901 depuis le 30 janvier 2014) se voulant d'intérêt générale et d'utilité publique. Son but est de re-donner goût à cette Vie, en contribuant au développement, à la protection et au partage de ces plantes et leur savoir ancestral. Mais également de montrer un exemple mondial de re-localisation "extrême" respectueuse du vivant et de l'humain, et de contribuer au développement de celui-ci (éco-système), en touchant un maximum d'individus, de sorte aussi à récolter les fonds/dons nécessaires, notamment pour re-donner accès à l'eau, terre aussi essentielle et vitale, et l'autonomie.

Via l'association :

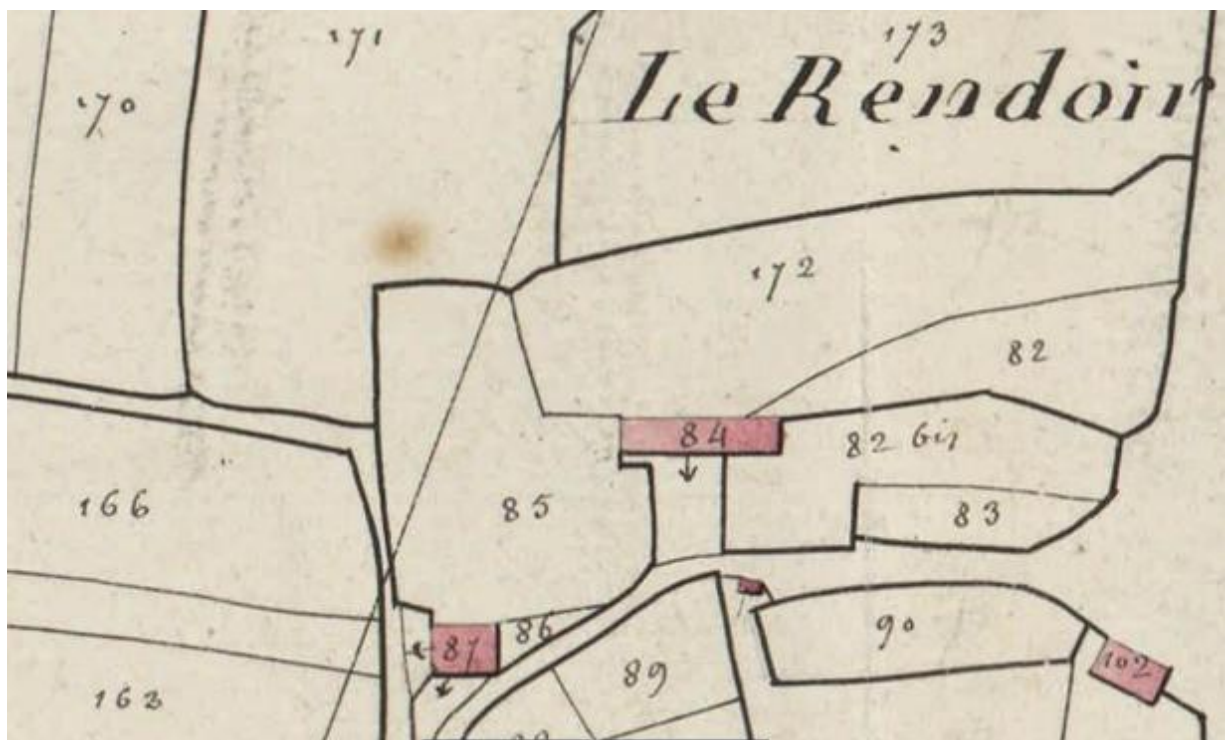
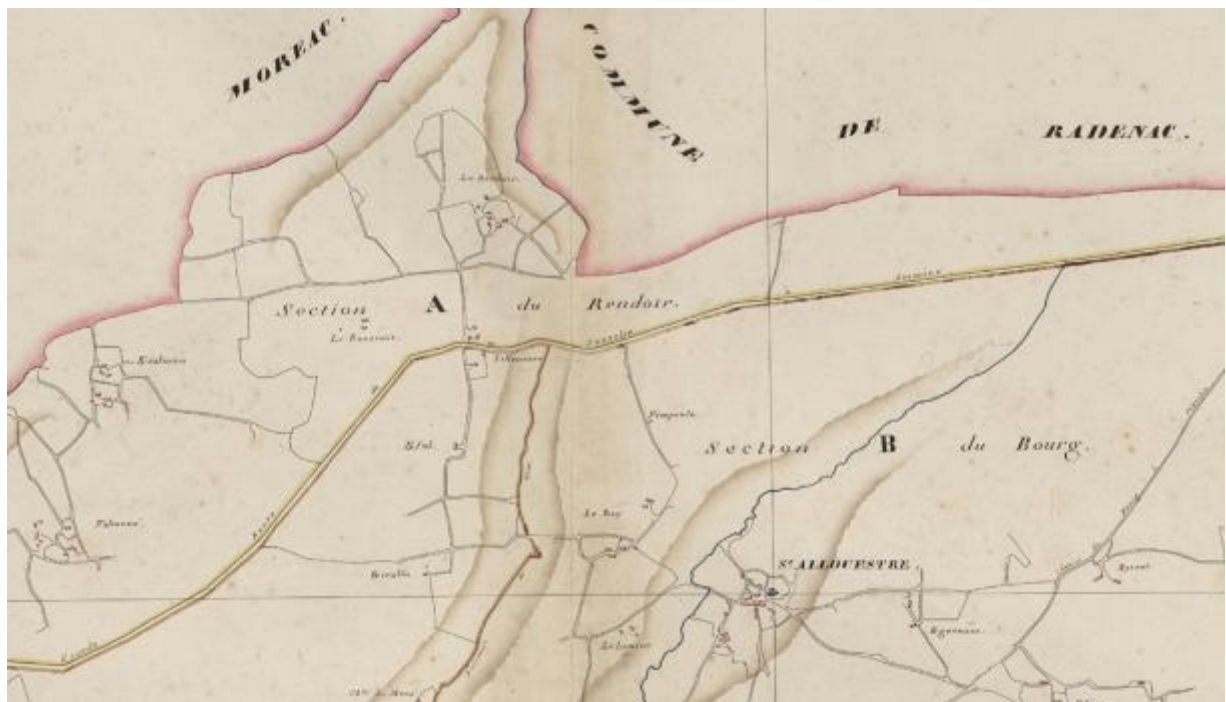
Le Potager de mes (nos) Rêves - terralisme.fr







Ça c'est la preuve que ma maison a plus de deux cent ans.



Extraits plan cadastraux napoléoniens (1826)

Et là c'est à quoi elle ressemblait il y a deux ans.



C'est une photo que le maire de Saint Allouestre m'a envoyée. Je n'y suis pas retourné. Mais c'est avant tout par rapport à elle que je me bats pour gagner de l'argent. Que j'ai peur de l'avenir. Que c'est si dur par moments. C'était déjà très important avant mais ça l'est encore plus depuis que j'ai fait le même genre de recherches que toi. Au départ je pensais qu'elle datait du siècle dernier, qu'elle avait été construite par les parents des anciens propriétaires. Il y a quelques mois encore à peine je finissais même par me dire que je serais peut-être capable de la vendre à un de leurs descendants, s'ils me le demandaient. Et puis j'ai remonté toutes ces générations, alors que je pensais même que je n'arriverais jamais à savoir qui étaient mes arrière-grands-parents paternels et j'ai cherché les différents lieux où a habité ne serait-ce que la lignée directe Le Ménahèze, ce que je te montrerai donc en particulier sur Plumelin. Puis je suis remonté jusqu'à ma femme et moi et c'est là que j'ai eu l'idée de regarder sur le cadastre napoléonien que j'avais alors découvert, réalisant que "tout" partait de là. Puis sur les registres de l'époque je suis tombé sur des Gillet, comme la mère de mon grand-père paternel, qui est enterrée avec lui et mon père à Locminé. Je ne sais pas avant ni après, ni quel est le lien de parenté avec ces Gillet, ni même si la maison leur appartenait à cette époque, mais... Je me sens d'autant plus responsable de ce patrimoine. Ma femme et moi on voulait absolument une longère, pendant des mois c'était notre petit plaisir de chercher sur internet puis sur le terrain. C'est ainsi que nous sommes tombés sur celle-ci, avant même de contacter l'agence immobilière. La seule photo faisait penser qu'elle était petite mais quand on l'a vue... C'était elle. Alors on a fait les démarches. Mais aucune banque ne voulait parce que j'étais trop jeune, gérant salarié, et que les comptes n'avaient jamais été bons puisque ma maman avait toujours mis de l'argent dans l'entreprise de mon papa pour combler les dettes chaque année, que je les entendais alors en parler et se disputer, depuis ma plus tendre enfance. Et le reste j'en parle

dans le dossier. Toujours est-il qu'on m'avait même refusé un crédit pour une petite voiture, alors que j'avais réussi à avoir des chantiers (marchés publics) pour l'accueil de la mairie de Vannes, la salle des scanners de Chubert, un immeuble à Ménimur, etc., en "remplacement" des clients perdus parce que mon papa s'était fait opéré du cœur et ne voulait/pouvait plus continuer, alors que je n'avais que 22 ans et deux ans d'ancienneté, et pour ne pas me séparer des salariés que je connaissais depuis que j'étais tout petit et qui avait été si gentils avec moi à l'époque... Bref, il n'y a que le crédit immobilier de France qui a accepté. Avec un taux exorbitant qui ne se fait plus depuis. Pour nous c'était un miracle. Et donc c'est là qu'on s'est mariés, que ce sont nés nos enfants et, avec eux, cette passion, ce projet... Et toute ma vision actuelle de la Vie. Ce que j'appelle l'AVI, l'amour de/pour la vie, le vivant... C'est là-bas aussi que j'ai trouvé cet acronyme et puis "Terralisme". C'est là-bas aussi que nos enfants ont tous leurs souvenirs d'enfance. Et moi aussi en grande partie parce que j'ai tout déménagé. Et la mère de mes enfants ce qu'il reste de ses grands-parents notamment, et donc les serres et toutes ces plantes qui bâtit le Potager de mes (nos) Rêves et fait qu'on l'appelait la maison du bonheur. Mais après qu'elle soit partie, alors que j'ai été en profonde dépression au point d'écrire un livre en trente jours, que je déconseille tellement il est triste, sauf pour la couverture que ma fille a peinte alors. C'est toute une histoire ! Je voulais la donner à ma femme mais elle a toujours refusé, par rapport à ces souvenirs, à ce qu'elle représente également, en ajoutant qu'elle avait confiance en moi, qu'elle savait que ce serait en sécurité... Mais je n'ai jamais réussi à gagner ma vie depuis l'entreprise. J'avais fait une boutique de graines en ligne qui commençait à marcher mais il fallait que je fasse les fiches pour celle-ci aussi et... Je n'ai jamais réussi à jongler entre l'encyclopédie et une activité lucrative. Il fallait que je choisisse mais ma femme m'avait déjà laissé aller suffisamment loin pour que ce soit impossible d'abandonner. Et en même temps je me suis toujours dit qu'il y avait une justice divine. J'ai toujours cru que c'était évident, que tous ces sacrifices finiraient par payer. D'autant plus après celui-ci, le fait d'avoir perdu l'amour de ma vie, parce que je ne subvenais pas/plus à ses/nos besoins, parce que je privilégiais cette passion, que j'y consacrais tout mon temps et mon énergie... J'ai réussi à aller au bout par mes propres moyens. Il suffit de limiter le nombre de visites/visiteurs pour que je puisse encore payer. Mais je dois encore soixante-dix euros au crédit immobilier et je n'ai plus qu'un an... Un an pour la vendre parce qu'ils ont refusé de continuer les mensualités alors que j'avais enfin eu une reconnaissance... Handicapée, certes, mais puisque je n'en ai pas vraiment d'autre pour tout ce travail, tout ce que j'ai donné et perdu, toute cette rigueur et cet acharnement qu'il a fallu... Sans compter que je suis censé l'avoir mis en vente, que si je le faisais et que cela allait jusqu'au bout j'aurais encore trente voire quarante mille euros de dettes mais plus de maison. Et je serais incapable de retourner là-bas, récupérer tout... Je sais à quel point je peux re-plonger. Je connais la limite et je connais mes limites. J'ai survécu par miracle. Mais aujourd'hui c'est encore plus compliqué. Par rapport à ma santé, la responsabilité de ce site, l'ampleur qu'il prend et puis parce que sans moi ma maman ne serait plus là. Je dois rester ici, "ne serait-ce que" pour veiller sur elle, pour ne pas qu'elle se fasse dévorer par tout ce contre quoi mon papa l'a protégée, et/mais je dois également prendre soin de moi pour pouvoir la rassurer. Au moins sinon je la vois défaillir. Et puis ce lieu à quelque chose de sacré, il est parfait pour développer une partie du projet, comme on en a parlé. Si je devais le perdre dans ces conditions ce serait la fin également. Je peux choisir celui-ci comme siège social, je crois... Mais pour moi c'est toujours dans l'idée de sauver ma maison, parce que si je la perds je ne sauverai rien. Je ne serai(s) plus là et tout autour s'écroulera(it). Mais aussi, "simplement", parce que ce serait le juste "retour". À la hauteur de ce travail, de ces plus belles années, de cette responsabilité prise à 25 ans, de cette rigueur scientifique, etc, etc... Ce qui manque à ma vie nourrissant ce handicap en contrepartie, qui me fragilise à ce point. Malgré cette force développée (presque ?) par nécessité. De toutes façons ce serait un échec. On était censés finir de la payer dans quatre ans.

Si j'y arrive en faisant cette Oasis, dont le centre est une forme de cœur que j'ai appelé le Potager de mes (nos) Rêves, peu importe que j'y vive ou que ce soit d'autres personnes, comme mes enfants qui en parlent, s'imaginent, entre eux, peu importe qu'elle soit à mon nom ou celle de l'association, voire de quelqu'un d'autre encore qui réalise et admire ceci, alors elle me pardonnera. Alors la Vie aura ce sens pour elle aussi... Et donc nos enfants et... Enfin là je serai(s) rassuré, apaisé. Je pourrai(s) regarder les autres dans les yeux. Je pourrai(s) guérir. Je pourrai(s) di-gérer à nouveau. Tous ces doutes, tous ces sentiments, toutes ces peurs, cette déception, cette frustration et cette colère également que je canalise et évacue autrement. Je pourrai(s) aller beaucoup plus loin, parce que beaucoup plus sereinement, parce que la confiance reviendrait, parce que ce serait une belle "fin" pour chacun. Plus loin que ce site où ce petit chemin. Plus loin que ces écoles aussi. Mais c'est surtout que même si tous ces outils étaient utilisés par le monde entier, celui-ci n'évoluerait pas dans le bon sens pour autant s'il n'y a toujours pas-plus de solidarité, d'égalité, d'équité, de fraternité, d'humanité. S'il y a toujours ce contraste entre ceux qui donnent et donc de qui on profite et puis... Ceux qui pourraient et devraient faire quelque chose mais nourrisse la perte de cette Vie, l'anéantissement du vivant. Et la néantisation de ceux qui se sacrifient. Enfin, je te le dis parce que c'est "ma" vérité et que j'ai bien compris que tu penses aussi que tout serait possible, ou tout au "moins" plus facile si je m'en séparais... Mais pour tout dire cela fait maintenant une trentaine d'années que je réfléchis à ce que je ferais si je gagnais au loto et que je développe donc ce projet dans ma tête... Sauf qu'à force de "perdre" et de réussir à concrétiser ce projet, ce rêve, ce but, je me dis que ce qui serait le plus beau, ce qui aurait le plus de sens, ce qui ferait le plus écho, ce serait d'y parvenir autrement. Ce serait de montrer à ce monde à quel point c'est possible. Simplement en donnant ce qu'on a tous. Son amour pour cette Terre.

